Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Samedi 20 Avril 2019
Résurrection du Seigneur – Veillée pascale - Année C

Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc (24, 1-12)

Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau. Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Alors qu'elles étaient désemparées, voici que deux hommes se tinrent devant elles en habit éblouissant. Saisies de crainte, elles gardaient leur visage incliné vers le sol. Ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. Rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée : 'Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et que, le troisième jour, il ressuscite.' » Alors elles se rappelèrent les paroles qu'il avait dites. Revenues du tombeau, elles rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres. C'étaient Marie Madeleine, Jeanne, et Marie mère de Jacques ; les autres femmes qui les accompagnaient disaient la même chose aux Apôtres. Mais ces propos leur semblèrent délirants, et ils ne les croyaient pas. Alors Pierre se leva et courut au tombeau; mais en se penchant, il vit les linges, et eux seuls. Il s'en retourna chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé.

Homélie du Père Jean Forgeat

« Qu'éclate de partout a joie du monde ! La lumière éclaire l'Eglise, la lumière éclaire la terre.
Voici la liberté pour tous les peuples : le Christ ressuscité triomphe de la mort.
Ô nuit qui nous rend la lumière, ô nuit qui vit dans sa gloire le Christ Seigneur ! »

Ces extraits de la louange pascale que nous avons chantée alors que l'on plaçait le cierge pascal sur son support, tout cela nous rappelle que cette nuit n'est pas comme les autres nuits. Elle nous fait méditer les grandes étapes de notre histoire de chrétien jusqu'à cette étape décisive de la passion, de la mort et, au-delà, de la résurrection de Jésus. Comme dans la nuit a surgi la flamme du feu nouveau, Jésus est sorti du tombeau. IL est vivant. Il n'est pas seulement un souvenir historique, il vit en nous et nous fait vivre avec lui. Depuis 2 000 ans, les chrétiens n'ont jamais fini de réaliser cette nouvelle et d'en pénétrer la profondeur. La célébration qui nous a amenés jusqu'à la proclamation de cet Evangile – cette année, celui de Luc -, nous a fait situer cet évènement de la Résurrection au centre de notre foi, dans l'histoire du monde, dans notre propre histoire.

Si nous revenons quelques instants sur cet Evangile de Luc, nous n'avons aucun indice, aucune preuve pour affirmer la résurrection du Christ, sinon la présence de ces deux hommes en habits éblouissants, qui la transmettent aux femmes. Désemparées, saisies de crainte… il y avait de quoi ! Elles venaient embaumer un corps mort et on leur dit : « Pourquoi chercher le Vivant parmi les morts ? » Avec le même courage que celui qu'il leur a fallu pour arriver jusque-là, elles iront transmettre fidèlement le

message aux apôtres, qui pensent qu'elles délirent et qui refusent de croire. Pierre se rend au tombeau où il ne voit que « les linges » et il retourne chez lui « tout étonné ». Reconnaissons qu'avec tout cela, la Résurrection de Jésus était loin d'être une évidence pour Pierre et ses compagnons et, seules, les apparitions du Ressuscité mettront fin à leur doute.
Ce qui est extraordinaire ce soir, c'est que nous sommes rassemblés pour accueillir et célébrer la résurrection du Christ sur le témoignage fragile et courageux de ces femmes, qui sont les premières annonciatrices de la Résurrection. « Revenues du tombeau, elles rapportèrent tout cela aux onze apôtres et à tous les autres ». Les quatre évangélistes soulignent le privilège et le rôle primordial de ces femmes dans ce que nous pouvons considérer comme la fondation de l'Eglise, tant il est vrai qu'elle s'enracine dans le témoignage de celles et ceux, qui, avec leurs fragilités humaines mais aussi avec une grande fidélité, avaient suivi le Christ sur les chemins de la Palestine jusqu'à la Croix. Au début, devant le tombeau vide, elles gardent les yeux baissés vers le sol, effrayées par ce qu'elles voient et craintives devant la mission qu'elles reçoivent. Plus tard, elles n'ont plus les yeux baissés et elles témoignent hardiment de la joie de Pâques. C'est grâce à elles et aux apôtres que nous sommes là ce soir et, nous aussi, plus de 2 000 ans après la Résurrection, nous sommes invités – au-delà de notre faiblesse – à lever les yeux vers le Seigneur ressuscité car il nous envoie témoigner. Saint Paul, dans sa lettre aux Romains, leur rappelle, nous rappelle, que, morts et ressuscités avec le Christ, nous sommes appelés à mener une vie nouvelle. Dans quelques instants nous allons, en mémoire de notre baptême, renouveler les promesses de notre foi et accueillir sur nous l'eau qui purifie, l'eau qui donne la vie. Morts au péché, nous sommes vivants pour Dieu et Jésus-Christ.
Certes, nous le savons bien, nous sommes sur le chemin de cette transformation de notre être appelé à la vie éternelle et nous n'avons pas fini de lutter pour être le plus possible ajustés au Christ ressuscité. Il faut pour cela toute une vie d'effort… Nous ne sommes pas seuls dans cette lutte. Le Christ Vivant, Ressuscité pour toujours, nous accompagne. Nous le savons, notre baptême n'est pas une assurance tous risques mais une double exigence : nous purifier dans notre relation à Dieu et aux frères et sœurs qui nous entourent, et témoigner joyeusement, en paroles et en actes, de notre foi qui nous fait affirmer avec l'apôtre que nous sommes déjà ressuscités avec Jésus-Christ.
Amen !